

et un attachement encore supérieurs. Il n'en avait pas fallu d'avantage pour achever de gagner le cœur de Rosalie et non contente de prier pour Augustine, de la défendre contre les critiques de ses compagnes, le matin même elle avait offert à Notre-Dame un petit sacrifice pour obtenir qu'elle persévérât jusqu'à ce qu'elle fut revenue à Dieu, et qu'elle eut couronné sa conversion par une confession sincère et une bonne communion.

Pendant la récréation du soir, la conversation vint à tomber sur une ou deux des pénitentes qui les avaient quittées depuis quelque temps pour prendre l'habit des Madeleines.

Augustine d'abord ne prit aucune part à la conversation ; à la fin pourtant sa curiosité s'allumant par degrés, elle condescendit à demander d'un ton languissant :

Qu'est-ce que c'est que ces Madeleines ? J'en entends parler assez souvent, mais je ne les ai jamais vues. Sont-elles dans cette partie de la maison, ou bien au couvent de l'autre côté ?

Comment ! Vous ne savez pas, demanda Ernestine avec surprise ? Je croyais que c'était connu de tout le monde. La plupart d'entre elles ont été pénitentes dans cette classe, mais cela n'empêche pas qu'elles sont maintenant de véritables religieuses.

Pas religieuses comme nos mères, cependant, corrigea Rosalie. Elle ont un costume brun et vivent seules avec une des mères pour maîtresse.

Leur règle, je crois, poursuivit Ernestine, a été tirée de celle des Carmélites.

Des Carmélites ! s'écria une autre ; alors elles ont une vie affreuse et à ce compte Anastasie sera morte dans une semaine.

Non, elle ne mourra pas, reprit Rosalie d'un ton décidé. Anastasie est une petite sainte et elle persévèrera, j'en suis sûre.

Une sainte ! Rosalie, dit Augustine. Allons ! comment le savez-vous ? En avez-vous jamais vu aucune ? Pour ma part je crois que de nos jours on ne trouve plus dans le monde de cette sorte de personnes qu'on appelle des saints.

Oh ! vous ne parleriez pas ainsi, si vous aviez connu Anastasie, reprit vivement Rosalie. J'étais si heureuse quand je la vis passer chez les Madeleines, car elle était de beaucoup trop bonne pour rester avec nous dans cette classe.

Augustine ne put réprimer un sourire en voyant l'ardeur enfantine de la petite plaideuse. Alors, ajouta-t-elle, ce soit être une chose extraordinaire en bonté qu'une Madeleine. N'est-ce pas Rosalie ?

C'est vrai, répondit celle-ci avec fermeté. Et je vous affirme, ajouta-t-elle soudain, que je ne serais pas du tout surprise, si vous-même, Augustine, deveniez Madeleine quelqu'un de ces beaux jours.